

FESTIVAL

ALIMENTERRE



Notre avenir se joue dans nos assiettes

du 15
OCT.
au 30
NOV.



FICHE PEDAGOGIQUE

Bientôt dans vos assiettes

Auteur : Adrien Marotte avec la collaboration du réseau ALIMENTERRE

Septembre 2017



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



Le Festival ALIMENTERRE bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS.....	4
LE RÉALISATEUR.....	4
INTENTION ET CONTEXTE DE TOURNAGE.....	5
SÉQUENÇAGE	5
PROTAGONISTES	7
MOTS-CLÉS	7
FOCUS SUR LE FILM	7
Le TAFTA - TTIP	7
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	9
Profil d'intervenants potentiels	9
Questions d'entrée dans le débat.....	10
Le TAFTA	10
Comment agir ici ?	10
Outils d'animation	10
Bibliographie.....	11

SYNOPSIS

Paul Moreira/une production Premières Lignes avec la participation de Canal+ /2014/90'/VF

Il y a quinze ans, des firmes agrochimiques comme le groupe américain Monsanto promettaient une révolution agricole high-tech grâce aux organismes génétiquement modifiés. Les rendements des récoltes ont augmenté, mais les effets à court, moyen et long terme de ces OGM n'ont toujours pas été correctement évalués. Face à cette situation, la résistance s'organise : ainsi en Argentine les riverains des champs OGM dénoncent une pollution et une augmentation des maladies touchant les enfants. En France, les pro et anti OGM s'affrontent. Mais un événement pourrait bouleverser la situation : les négociations du traité transatlantique entre l'Europe et les Etats-Unis. Sa signature laisserait la voie libre aux OGM.



Enquête de Paul Moreira sur la face cachée de cette industrie et sur son combat pour imposer les OGM.

NOTRE AVIS

Cette enquête nous conduit au cœur des sphères du pouvoir mais aussi au contact des populations locales. Elle montre les conséquences sur la santé et l'environnement d'un système alimentaire basé sur l'utilisation d'OGM et de pesticides. Bien rythmé et non dénué d'humour, ce film s'adresse à tous et alerte sur les dangers des lobbys sur la démocratie, les consommateurs, les populations locales, et l'environnement.

LE RÉALISATEUR

En 1985, Paul Moreira commence sa carrière, à Radio France Internationale. En 1988, il devient grand reporter indépendant pour Actuel, Politis, Libération-Magazine. Il couvre la révolution roumaine, la fin de l'expérience sandiniste au Nicaragua, la guerre des favelas au Brésil...



En 1999, il devient directeur de la rédaction à Canal plus et lance le magazine d'investigation *90 minutes*. Cependant, le terrain lui manque. En 2006, il crée *Premières lignes* pour produire ses films. Après de nombreux reportages qui lui font parcourir le monde et notamment les zones de conflits, *Bientôt dans vos assiettes* est pour lui l'occasion de s'interroger sur la montée en puissance de l'agriculture transgénétique et sur ses conséquences.

INTENTION ET CONTEXTE DE TOURNAGE

Paul Moreira a commencé à s'intéresser à la problématique des OGM en 1999. Il avait même pu visiter Monsanto à cette époque. Il y avait alors vu la volonté de monopoliser la production de semences mais ne s'était pas interrogé sur la question de la santé. Lorsqu'il a vu une dépêche sur des enfants souffrant de malformations en Argentine, à proximité de champs d'OGM, il a voulu reprendre la main sur ce dossier. Il s'est rendu compte que certains médecins indépendants dénonçaient le modèle « agro toxique ». En France, on ne lui indiquait pas si la viande qu'il consommait était nourrie avec des OGM. Ce fut le début de son enquête.

SÉQUENÇAGE

Des OGM pour nourrir notre bétail

00:00:00 à 00:18:30

Paul Moreira cherche à savoir si la viande que l'on consomme provient d'animaux nourris au soja transgénique mais aucun professionnel ne lui répond. Au Danemark, les élevages souffrent de graves maladies du fait de l'alimentation aux OGM issus notamment d'Argentine. Ce pays connaît une révolution agricole sans précédent avec 22 millions d'hectares d'OGM arrosés de produits chimiques. Les rendements sont largement supérieurs. Le gouvernement argentin est le premier soutien à ce type d'agriculture en dépit des répercussions sociales.



Crédit photo : premièreslignes

De graves conséquences sur la santé

00:18:30 à 00:49:40

Au milieu des champs d'OGM, les habitants d'un village souffrent de graves problèmes de santé. Le sentiment d'impuissance prédomine. Le gouvernement a même dû subventionner des centres d'aide aux enfants d'handicapés. Pourtant, un groupe de médecins a pris position pour pointer du doigt les dérives de cette agriculture. Les mauvaises herbes résistent de plus en plus aux produits chimiques, obligeant les scientifiques et les multinationales à chercher des combinaisons chimiques néfastes.

Les entreprises veulent associer les OGM à des produits 100 % naturels. Il n'existe aucune enquête nationale sanitaire sur les conséquences des pesticides sur la santé. L'augmentation des taux de cancer est pourtant spectaculaire dans les villages encerclés de cultures transgéniques. En Argentine, l'opinion publique se mobilise de plus en plus contre Monsanto. Mais ces entreprises refusent de répondre à l'enquête de Paul Moreira.

Le soutien à l'industrie transgénique : une politique d'Etat ?

00 : 49 : 40 à 01 : 17 : 00

Depuis plusieurs années le gouvernement américain soutient les grandes firmes du transgénique et l'exportation d'un modèle pour alimenter le monde et dominer le marché agricole mondial. C'est une question de géopolitique. La France est le pays qui résiste le plus à ce modèle. José Bové fait figure de résistant pour la diplomatie américaine. Un lobby très fort cherche à convaincre le gouvernement français d'accepter les OGM. Une plongée au cœur d'EuropaBio, groupe d'influence pro-transgénique, nous pousse dans les coulisses de cette guerre d'influence. Les études indépendantes du professeur Séralini ont, quant à elles, mené à une série de représailles afin de les discréditer.



Crédit photo : premièreslignes

Le TAFTA : nouveau cheval de Troie ?

01 : 17 : 00 à 01 : 30 : 00

Le TAFTA représente aujourd'hui le nouveau cheval de Troie de l'industrie transgénique. C'est un traité de libre-échange entre l'Union européenne et les Etats-Unis. Les activistes peinent pourtant à mobiliser car le traité est trop technocratique. Le TAFTA propose d'harmoniser les normes sur les deux continents. Pourtant, le système de protection des consommateurs et les règles sanitaires, environnementales et sociales sont largement supérieurs en Europe. Le premier enjeu pour les Européens est le maintien de ces règles malgré le travail des lobbys et la mise en place de tribunaux arbitraux qui menaceraient la souveraineté des Etats.

PROTAGONISTES

- Xavier Beulin : ex-président de la FNSEA ;
- Ib Pedersen : éleveurs de porcs danois ;
- Britta Thomsen : éleveuse danoise ;
- Thorbjorn Thomsen : éleveur danois ;
- Matias Vacarezza : producteur de soja transgénique ;
- Alejandro Mentaberry : Ministère des sciences argentin, pro-OGM ;
- Cristina Kirchner : Présidente de la République d'Argentine ;
- Viviana Perez : mère d'une jeune fille gravement malade ;
- Marisa Gutman : infirmière en chef dans un centre pour enfants handicapés en Argentine ;
- Maria del Carmen Seveso : pédiatre militante ;
- Hector Rainero : fonctionnaire agronome, pro-OGM ;
- Sergio Boccardo : agronome, pro-OGM ;
- Damian Verzenasse : professeur à la faculté de médecine de Rosario ;
- Matias Longoni : journaliste agricole en Argentine ;
- Jack Bobo : responsable transgénique, gouvernement américain ;
- Cristophe Terrain : président de l'association des agriculteurs de maïs, pro-OGM ;
- Stéphane Le Foll : ex-ministre de l'agriculture français ;
- Buck Marshall : humoriste américain ;
- Patrick Moore : consultant pro-OGM ;
- Owen Patterson : ministre de l'environnement britannique ;
- Gilles-Eric Séralini : Comité de Recherche et d'information indépendantes sur le génie génétique ;
- Christian Velot : docteur en biologie ;
- Corinne Lepage : députée européenne Cap 21 de 2009 à 2014 ;
- Ignacio Garcia Bercero : négociateur européen TTIP ;
- Juan Fernandez Armesto : arbitre entre Etats et Entreprises.

MOTS-CLÉS

OGM / Pesticides / Tafta / libre-échange / conflits d'intérêts / santé

FOCUS SUR LE FILM

Le TAFTA - TTIP

Qu'est-ce que c'est ?

Le TTIP (Transatlantic Trade and Investment Partnership), appelé communément TAFTA (Transatlantic Free Trade Agreement) par ses adversaires est un accord de commerce et d'investissement bilatéral entre les Etats6Unis et l'Union européenne. Il est actuellement en cours de négociation.

Les Etats-Unis et l'Union européenne sont les deux plus grandes puissances économiques du monde. Elles représentent ensemble plus de 40 % du commerce mondial. Bien que les barrières tarifaires soient déjà très faibles entre les deux parties – avec un tarif douanier d'environ 3 % des Etats-Unis vers l'Europe et 2 % dans l'autre sens – le TTIP vise à éliminer un grand nombre d'autres barrières tarifaires et réglementaires entre ces deux marchés, en étendant la réglementation aux domaines non couverts par l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Le traité permettrait de renforcer les liens entre l'Union européenne et les Etats-Unis. Il ferait également figure de front face à l'influence grandissante des pays émergents.

Les enjeux du TAFTA

Les conséquences économiques et sociales

Le TTIP devrait permettre à l'Europe de faire un bond en avant. Selon la Commission Européenne¹ et une étude du CEPS², le TTIP pourrait augmenter la croissance européenne de 0,5 % et la croissance américaine de 0,4%. Pourtant, selon une étude de la Tufts University³, le TTIP aurait un effet très faible voire négatif sur la croissance européenne. De plus, certains secteurs pourraient subir une forte baisse d'emplois, en particulier les exportateurs européens de viandes et de machines.

L'harmonisation des normes

Les différences entre les normes américaines et les normes européennes posent des questions difficiles à résoudre. En effet, les normes américaines sont souvent beaucoup plus libérales. Elles sont souvent rédigées au niveau local et offrent bien moins de garanties au niveau sanitaire, environnemental ou encore en ce qui concerne les produits chimiques. La question de la réglementation locale/fédérale interroge l'ouverture potentielle des marchés publics sur les deux continents.

Le principe de précaution

Un point réglementaire fort différencie les deux côtés de l'Atlantique. L'Europe est principalement régie par le principe de précaution. Cela signifie qu'un produit ne peut être mis sur le marché s'il ne présente pas toutes les garanties en matière sanitaire et environnementale. Aux Etats-Unis, c'est le « principe de réparation » qui est de mise. Il s'attache à résoudre un problème une fois qu'il survient. Cela pose notamment la question de la commercialisation des OGM ou du bœuf aux hormones.

Les tribunaux d'arbitrage

Le mécanisme initial prévoit de protéger les entreprises qui investissent à l'étranger contre des décisions « arbitraires et illégales »⁴. Mais le fait que les entreprises puissent porter plainte contre des Etats suscitent de fortes préoccupations dans l'opinion publique, qui y voit une augmentation du pouvoir des multinationales face aux Etats souverains. Face à la contestation publique de ces tribunaux privés, la Commission a proposé un nouveau système juridictionnel de règlement des litiges entre investisseurs et États. Ce texte, qui doit encore être approuvé par le Parlement et le Conseil européen, prévoit la création d'un tribunal de première instance et d'une cour d'appel publics, des juges nommés par les pouvoirs publics ou encore une limitation précise des cas dans lesquels les investisseurs peuvent saisir cette juridiction.

¹ http://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2013/september/tradoc_151787.pdf

² <https://www.ceps.eu/system/files/No%2093%20Appraisal%20of%20IA%20on%20TTIP.pdf>

³ <https://ase.tufts.edu/gdae/Pubs/wp/14-03CapaldoTTIP.pdf>

⁴ <http://www.euractiv.fr/section/commerce-industrie/news/la-commission-defend-l-arbitrage-entre-investisseur-et-etat-du-ttip/>

La transparence des négociations

Enfin, la demande de transparence de l'opinion publique vient compliquer les négociations avec les Etats-Unis. En effet, la commission a publié les textes des négociations⁵ mais prévient qu'une transparence totale est impossible. En effet, un négociateur ne peut se dévoiler complètement et les Etats-Unis sont bien moins transparents que l'UE dans ses objectifs de négociations.

L'état des négociations actuelles

Conformément au Traité de Lisbonne, les Etats membres laissent à la Commission le pouvoir de négocier les accords de libre-échange. Compte tenu du grand nombre de sujets à traiter, les négociations se déroulent depuis 2013 en plusieurs « rounds ».

Du côté européen, les négociations sont prises en charge par la Direction générale du Commerce (DG TRADE) sous la direction de Cecilia Malmström, commissaire européenne au Commerce. Le négociateur en chef pour l'UE est Ignacio Garcia Bercero. Du côté américain, c'est le USTR (*United States Trade Representative*), Robert Lighthizer qui a été choisi par l'administration Trump.

L'accord final devra être approuvé et ratifié par le Parlement et le Conseil. Mais tous les Etats de l'Union européenne devront également donner leur approbation à la fin du processus.

Après trois années de négociations marquées par une opposition croissante de l'opinion publique, les gouvernements allemands et français ont annoncé fin août 2016 un échec de facto des négociations du fait d'un traité jugé trop déséquilibré en faveur des Américains. C'est cependant l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis qui a mis un vrai coup d'arrêt aux négociations.

Pourtant, le 30 mai 2017, le secrétaire d'Etat américain au commerce s'est déclaré favorable à une remise en route des négociations. Il a été suivi par Emmanuel Macron puis, peu après, par Angela Merkel. Les pourparlers ne reprendront cependant pas avant les élections allemandes de septembre 2017.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

- Généticien, Chercheur INRA, Agronome (connaissances OGM),
- Médecin, chercheur (dangerosité des OGM)
- MSA, Association d'agriculteurs victimes des pesticides, Apiculteurs (dangerosité des produits phytosanitaires)
- Economiste, Agroéconomiste, Représentant professionnel agricole, ATTC...(TAFTA)

⁵ <http://trade.ec.europa.eu/doclib/press/index.cfm?id=1248>

Questions d'entrée dans le débat

- Qu'est-ce qu'un OGM ? Quelle est leur dangerosité sur les consommateurs ?
- Pourquoi utilise-t-on des pesticides avec les OGM ? Quelle est leur dangerosité pour les agriculteurs, riverains, consommateurs ? Quelle place pour les pesticides en France ?
- Jusqu'où peut aller le principe de précaution ? Que disent les dernières études scientifiques sur les OGM ?
- Les perspectives économiques de court-terme obligent-elles à prendre des décisions politiques contraires aux principes démocratiques ?

Le TAFTA

- Qu'est-ce que la TAFTA / TTIP ? Qu'est-ce que le CETA ?
- Quels sont les arguments de ses partisans ?
- Quels sont les arguments de ses détracteurs ?
- Quel est le rôle des lobbies ?
- Les conditions dans lesquelles se négocient ces traités internationaux (manque de transparence, pas de communication officielle...) sont-elles liées à la complexité des enjeux, ou l'expression d'un déni de démocratie ?

Comment agir ici ?

- 1) Informer, sensibiliser autour de nous
- 2) Etre consom'acteur⁶
- 3) Interpeler députés, élus locaux (villes déclarées anti-Tafta)
- 4) Soutenir les campagnes contre les OGM et contre le TAFTA
- 5) Signer des pétitions

Outils d'animation

Avant la projection

Débat mouvant

En petit groupe, débat mouvant classique, en grand groupe : assis-debout.

A chaque affirmation, faire descendre sur scène 10 personnes pour, dix contre. Chaque partie expose ses arguments. Le public vote.

Après la projection

- Si présence de plusieurs intervenants :

Avoir préparé au préalable un paper board sur lequel sont inscrites les thématiques : ex : les OGM/santé, pesticides /santé, CETA/Démocratie...

⁶ <http://www.alimenterre.org/ressource/mini-guide-consommation-alimentaire-responsable>

Préparer, par petits groupes un ou deux question(s) thématique(s) à soumettre à l'ensemble des intervenants. Au bout d'un temps court (10mn maxi) chaque groupe va coller ses post-it sur le paper board (une question par post-it).

- S'il n'y a qu'un seul intervenant ou qu'il y a possibilité d'organiser l'animation en journée, sur un temps non contraint :
 - World café (voir red.educagri)
 - Jeu de la ficelle⁷
 - Jeu de rôle ou chacun, (ou une partie du groupe tandis que les autres observent) se saisit de l'identité d'un protagoniste
 - Par petits groupes :
 - choisir un problème posé par le film (l'exprimer en une phrase) (5mn)
 - définir la situation idéale (10mn)
 - proposer des moyens très concrets pour agir (10mn)
 - Mini-Guide pour une consommation responsable⁸
 - Des OGM dans mon assiette ? Comprendre l'étiquetage des aliments⁹
 - Jeu de l'épi de maïs sur l'Accord de libre-échange entre le Mexique et les USA¹⁰

Bibliographie

Fiche thématique ALIMENTERRE : Commerce international

<http://www.alimenterre.org/ressource/commerce-international-fiche-thematique>

Fiche thématique ALIMENTERRE : Semences et biopiraterie

<http://www.alimenterre.org/ressource/semences-et-biopiraterie-fiche-thematique>

Fiche thématique ALIMENTERRE : Agrobusiness et risques pour la santé

<http://www.alimenterre.org/ressource/agrobusiness-et-risques-sante-fiche-thematique>

Alternatives économiques : Produire mieux pour tous

<http://www.alimenterre.org/ressource/produire-mieux>



⁷ <http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-ficelle-outil-dejouer-assiette>

⁸ <http://www.alimenterre.org/ressource/mini-guide-consommation-alimentaire-responsable>

⁹ <http://www.alimenterre.org/ressource/ogm-mon-assiette-comprendre-letiquetage-aliments>

¹⁰ <http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-lepi>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

